

soit le 2<sup>ème</sup> trabécule qui disparaisse comme le montre l'aile de *Forelius maccooki*, ou la 2<sup>ème</sup> cellule cubitale ouverte s'allonge assez près du coude cubital, dans ce cas la cellule cubitale est bien phylogénétiquement unique.

3<sup>o</sup> Du médian partent deux ou trois trabécules. Le 1<sup>er</sup> médian manque rarement et correspond à la partie inférieure de la nervure basale des auteurs, il atteint le coude du cubitus et limite la 1<sup>ère</sup> cellule médiane.

Le 2<sup>ème</sup> trabécule médian (récurrente) manque plus souvent, il délimite la 2<sup>ème</sup> cellule médiane (1<sup>ère</sup> discoïdale des auteurs, cubitale de Bondroit).

Le 3<sup>ème</sup> trabécule manque souvent chez les fourmis mais est fréquent chez les autres hyménoptères, il clôt la 3<sup>ème</sup> cellule médiane (2<sup>ème</sup> discoïdale).

4<sup>o</sup> Le trabécule brachial (transverso-médian, nervulus), très fréquent, clôt la 1<sup>ère</sup> cellule brachiale (submédiane), le 2<sup>ème</sup> trabécule est plus rare chez les fourmis que chez les autres hyménoptères, c'est celui vers lequel s'infléchit le médian et clôt la 2<sup>ème</sup> cellule brachiale (brachiale des auteurs). La cellule délimitée entre le tronc brachial et le bord postérieur de l'aile est la cellule anale des auteurs, elle est le plus souvent ouverte chez les Fourmis.

### Applications et critiques.

Il me paraît que la méthode que je propose facilitera beaucoup mieux les études des jeunes entomologistes. Elle a l'avantage d'être basée sur des données naturelles et permet de mieux comprendre certaines dispositions anormales que la nomenclature usuelle rendait peu claire. En faisant partir normalement le cubitus de la subcosta, on rétablit son homologie avec l'aile primitive dont les branches partent des troncs.

Voyons maintenant quelques cas intéressants de l'aile de Fourmis et de certains autres Hyménoptères.

Une des plus curieuse modification de la nervulation chez les fourmis est bien celle du *Leptomyrme* ♂. Emery qui l'étudiant d'abord dans son catalogue des *Dolichoderinae* (1911 p. 16, Pl. 1, fig. 13.) montre un ptérostigma rudimentaire, l'absence de cubitale fermée, une longue cellule radiale et la cubitale réduite à sa portion distale qui part de la radiale. En réalité l'explication est autre; c'est la cubitale qui, partant normalement du subcostal, va, après avoir été coudé par le premier trabécule médian, se souder et se confondre sur un assez